Torah-Box.com

Programme

AVOT OUBANIM

Parachat Chémot 5785

Pour l'élévation de l'âme de
Refael Haïm Its'hak ben Yossef Uzan

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE
1 heure d'étude Parents - Enfants pédagogique et ludique

1 QUIZZ
1 Quizz hebdomadaire où les gagnants sont publiés

1 SOIREE
Une soirée organisée chaque mois dans une communauté avec des cadeaux à gagner

1 TIRAGE AU SORT
1 tirage au sort par mois pour gagner des super cadeaux

Torah, Chapitre 3, verset 15

PARACHA

Bonjour les enfants ! Aujourd'hui, on va plonger dans un passage très important de la *Parachat Chémot.*

Dans ce *Passouk*, **Hachem parle à Moché *Rabbénou***, et lui donne un message crucial à transmettre aux *Bné Israël* : "Ainsi, tu diras aux enfants d'Israël : Hachem, le D.ieu de vos pères, le D.ieu d'Avraham, d'Its'hak et de Ya'akov, m'a envoyé à vous."

C'est puissant, non ? Mais ce qui est encore plus fascinant, c'est de comparer cela à ce que Moché dit à Pharaon. Là-bas, il ne parle pas du D.ieu des pères. Il dit simplement : "Ainsi a dit Hachem, le D.ieu d'Israël… "

Pourquoi ce changement de présentation ? Pourquoi parler à Pharaon uniquement du **D.ieu d'Israël**, et aux *Bné Israël* du **D.ieu de leurs ancêtres** ?

Rav Israël Salanter nous donne une réponse incroyable. Hachem avait promis à Avraham que ses descendants seraient esclaves dans un pays étranger pendant 400 ans. Mais voilà, quand les *Bné Israël* sont en Égypte, ça ne fait que 210 ans. Donc, en théorie, **leur sortie est prématurée**. Mais Hachem, dans Sa grande miséricorde, décide de recalculer les 400 ans à partir de la naissance d'Its'hak, parce qu'il est le **premier de la descendance promise**.

Pourquoi ce changement ? Parce que les *Bné Israël* **souffraient énormément**. Leur situation était insupportable, et même leur **niveau spirituel avait beaucoup baissé**. Les anges eux-mêmes disaient à Hachem : "Pourquoi préfères-tu les *Bné Israël* aux Égyptiens ? Les uns comme les autres **adorent des idoles !**"

Suite page suivante

PARACHA SUITE

Ils n'avaient pas totalement tort. Mais Hachem a répondu : "Oui, mais les *Bné Israël* ont le **mérite de leurs ancêtres** : Avraham, Its'hak et Ya'akov. C'est **grâce à eux que Je vais les libérer**."

Quand Hachem demande à Moché de parler aux *Bné Israël*, il lui dit de bien souligner que c'est grâce au **mérite des patriarches** qu'ils vont sortir d'Égypte. Ça, c'est pour leur rappeler que même si leur **propre mérite est limité**, ils appartiennent à une lignée exceptionnelle. Ils peuvent être fiers de leurs racines et s'en inspirer pour s'élever.

Mais face à Pharaon, Moché ne peut pas dire : "Laisse-les partir, même s'ils ne méritent pas, parce que leurs ancêtres, eux, étaient formidables."

Cela n'aurait pas de sens. Alors, Moché parle du D.ieu d'Israël pour montrer que la **délivrance est naturelle**, qu'elle est arrivée **au moment prévu**.

Qu'apprend-on de tout cela ? Parfois, on peut avoir l'impression que l'on ne mérite pas tout ce que l'on a. Mais Hachem, dans Sa bonté, nous rappelle que nous avons des **racines solides**. Nos ancêtres ont construit une base si forte que, même dans les moments où on est un peu moins présent, **leur mérite nous porte**.

Mais attention ! Ce n'est **pas une excuse pour rester dans la facilité**. Hachem nous donne cette chance précisément pour que l'on **se relève et que l'on continue à progresser**, un pas après l'autre. Rappelez-vous toujours : peu importe où nous sommes , nous avons en nous la force d'Avraham, d'Its'hak et de Ya'akov !

Choul'han 'Aroukh, chapitre 260

HALAKHA

Le *Choul'han 'Aroukh* nous enseigne que dès que l'on se lève le vendredi matin, on doit concentrer toutes nos pensées et nos efforts sur une seule chose : **préparer le Chabbath**. Il y a tellement à faire ! Les courses, la cuisine, le ménage... Mais une fois que tout est prêt, il reste une autre préparation importante : **se préparer soi-même**.

Alors, comment fait-on ? On commence par une bonne douche à l'eau chaude, de la tête aux pieds, pour être propre et beau en l'honneur du Chabbath. Mais attention, il y a un **ordre précis pour se laver**.

D'abord, on commence par la tête. On fait le shampoing, et certains disent même qu'il est bien de **commencer par l'avant de la tête, là où on pose les *Téfilin***, avant de continuer vers l'arrière. Ensuite, on se lave le visage. Puis on descend le long du corps : d'abord les bras (toujours en commençant par le bras droit), ensuite le torse, et enfin les jambes et les pieds, toujours dans cet ordre : **droite puis gauche**. Et une petite astuce : on ne laisse pas le shampoing pour la fin, ce n'est pas la meilleure manière de se laver !

Et ensuite ? On s'occupe des ongles. Il faut se couper les ongles des mains et des pieds pour arriver au Chabbath propre et soigné. Certains préfèrent se couper les ongles des pieds le jeudi et ceux des mains le vendredi, comme le conseille le *Michna Beroura*. Mais d'autres, comme le *Arizal*, font tout le même jour, le vendredi. À chacun de choisir selon son habitude.

Le *Michna Beroura* précise également qu'après s'être coupé les ongles, il est important de **se laver les mains pour se purifier**.

Si on a les cheveux trop longs, on va chez le coiffeur avant Chabbath pour éviter d'être décoiffé ou négligé. Il est bien aussi de se peigner les cheveux et la barbe pour ceux qui en ont une, afin d'arriver soigné et présentable.

Il est bien d'aller se tremper au *Mikvé*. Ce n'est pas seulement pour être propre, mais aussi pour **se purifier avant d'accueillir le Chabbath** avec une âme et un cœur purs.

On choisit ses **plus beaux habits**, comme un prince qui se prépare pour une grande fête. Car accueillir le Chabbath, c'est comme recevoir un invité royal.

Enfin, on se rend à la synagogue pour prier. On commence par *Min'ha*, puis on récite *Chir Hachirim*, et on continue avec *Kabbalat Chabbath*, en accueillant le Chabbath avec joie et ferveur.

Accueillons le Chabbath comme il se doit, avec amour, respect et bonheur !

MICHNA

La *Michna* nous transmet ici un deuxième enseignement de Rabbi Elé'azar Hakafar. Il disait : "Ceux qui sont nés sont destinés à mourir, ceux qui sont morts sont destinés à revivre, et ceux qui sont vivants sont destinés à être jugés. Afin que l'homme sache, et qu'il fasse savoir, et que ce soit connu de tout le monde, qu'Il est le D.ieu, qu'Il est **Celui qui a tout formé**, Celui qui a **tout créé**, Celui qui comprend, Il est le juge, le témoin, le procureur, et le juge final."

Explication : dans cette Michna, Rabbi Elé'azar Hakafar nous avertit : chaque être humain doit savoir qu'il devra un jour rendre des comptes sur toutes ses actions. C'est pourquoi il doit être conscient de ses actes et avoir constamment des pensées de Téchouva (repentir).

La *Michna* commence par rappeler une vérité fondamentale : ceux qui sont nés sont destinés à mourir. Cela signifie que **personne n'est éternel dans ce monde**, et il ne faut jamais l'oublier. Mais elle ne s'arrête pas là. Elle nous donne aussi une **grande consolation** : ceux qui sont morts sont destinés à revivre. Cela fait référence à la résurrection des morts, comme il est écrit dans le livre de Daniel (12, 2) : "Nombreux sont ceux qui dorment dans la terre et qui se réveilleront un jour. Ceux-ci se réveilleront pour la vie éternelle, et ceux-ci pour la honte et l'humiliation éternelles."

Ensuite, la *Michna* explique que ceux qui sont vivants seront jugés. Cela se produira lors du grand Jugement, lorsque le *Machia'h* viendra. À ce moment-là, chaque être humain devra rendre des comptes sur sa vie.

La *Michna* insiste aussi sur le fait que l'homme doit **savoir par lui-même ce que D.ieu attend de lui**. Comment ? Soit il **réfléchit et comprend par lui-même**, soit il **apprend de ceux qui savent**. Dans tous les cas, personne ne pourra dire : Je ne savais pas.

Une fois qu'il a compris cela, il doit aussi **transmettre cette vérité** aux autres pour que tout le monde sache que :

1. Hachem est le D.ieu **unique et puissant** ;
2. il a **tout formé**, comme un potier qui façonne l'argile ;
3. il a **créé le monde à partir de rien** (*Yech Mé'ayin*) ;
4. il connaît toutes les **pensées et actions** des êtres humains ;
5. il dirige le monde. Ce n'est pas un monde abandonné, mais un monde **sous Sa direction constante**.

Enfin, Hachem est à la fois le témoin, le procureur et le juge final. Il n'a besoin de personne pour témoigner, car Il **voit et sait tout**. C'est Lui qui appelle l'homme à rendre des comptes, et c'est Lui qui décide du sort final de chacun : méritera-t-il ou non le monde futur ?

Cette *Michna* nous enseigne l'importance de vivre avec **conscience et responsabilité**. Chaque action compte, chaque pensée est connue. Mais elle nous rappelle aussi que D.ieu est **juste et miséricordieux**. Si nous faisons *Téchouva* et réparons nos erreurs, nous pouvons mériter une vie pleine de sens et de lumière.

Alors, n'oublions jamais que nous avons un capitaine à bord, un D.ieu qui nous guide et qui nous aime, mais qui attend aussi de nous que nous agissions avec **sagesse et vérité**.

Daniel, chapitre 3, verset 31 au chapitre 4, verset 6

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Aujourd'hui, nous allons plonger dans une aventure fascinante tirée du livre de Daniel, qui clôture la première partie de cette œuvre extraordinaire. Cette section se termine avec une **lettre exceptionnelle écrite par le roi** Nevoukhadnetsar lui-même, adressée à tous les peuples et nations de son gigantesque empire, Babel. Mais pourquoi une telle lettre ? Parce que le roi y raconte une expérience incroyable qu'il a vécue, une histoire qui l'a transformé à jamais.

Imaginez : pendant sept ans, ce roi puissant a été chassé de son trône et privé de son royaume. Puis, par la suite, il a retrouvé sa place et son pouvoir. Après cette épreuve incroyable, il décide de **partager son histoire pour louer Hachem**, le D.ieu suprême.

Voilà comment commence cette lettre. Le roi écrit avec des mots solennels comme il se doit pour un monarque : "À tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues qui vivent sous mon règne : que votre paix grandisse et se multiplie."

Dès le début, Nevoukhadnetsar montre qu'il veut partager quelque chose d'important. Il poursuit en disant qu'il souhaite raconter les "**signes et merveilles**" qu'il a vécus, des événements extraordinaires qui prouvent la **grandeur et la puissance du D.ieu d'Israël**. Il reconnaît que ce D.ieu unique règne éternellement sur toutes les générations.

Nevoukhadnetsar explique alors qu'il vivait tranquillement dans son palais, comparant sa vie à un arbre verdoyant, symbole de prospérité et de paix. Mais **un rêve a bouleversé cette tranquillité**. Ce rêve l'a terrifié au point de le réveiller en sueur. Complètement paniqué, il convoque tous les sages de Babel pour trouver une explication.

Vous vous rappelez peut-être qu'une fois précédente, le roi avait oublié son rêve. Cette fois, il s'en **souvient parfaitement** et veut qu'on lui en donne le sens. Pourtant, **aucun des sages présents ne parvient à interpréter ce rêve**. Silence total. Le roi est désemparé.

C'est alors qu'arrive Daniel, que le roi surnomme Beltchatsar. Nevoukhadnetsar sait que Daniel est différent. Il le décrit comme quelqu'un possédant le "**souffle du D.ieu suprême**". Le roi est convaincu que **Daniel peut résoudre ce mystère**. Il lui raconte alors son rêve, espérant enfin une réponse.

La semaine prochaine, nous découvrirons d' abord le rêve et ensuite quelle interprétation Daniel donnera à ce rêve si mystérieux. Quel message Hachem voulait-il transmettre à Nevoukhadnetsar ? Vous le saurez bientôt !

CHMIRAT HALACHONE
en histoire

Le *'Hafets 'Haïm* nous enseigne : "Celui qui **médit ou colporte perd le peu de Torah** qu'il possède." (*Kavod Chamaïm* 1)

LE CAS DE LA SEMAINE

Yéhoudit célèbre sa *Bat-Mitsva*. Elle s'apprête à demander à son amie Esther de danser avec elle, quand Naomi lui dit : "Mais non, Esther se fatigue trop vite, danse plutôt avec moi !"

QUESTION

Naomi a-t-elle le droit de dire cela à Yéhoudit ?

Réponse

Naomie n'a **pas le droit de décourager** Yéhoudit de danser avec son amie Esther en prétextant que cette dernière s'essouffle trop vite. **Révéler une faiblesse physique** - réelle ou supposée - de son prochain au risque de lui causer du tort constitue bien du *Lachon Hara'*. En effet, Esther aurait été sans doute ravie que son amie lui propose de participer à sa *Sim'ha*.

Chmouel I, chapitre 12, versets 6 à 15

CHMOUEL
PROPHÈTES

Aujourd'hui, on va parler d'un moment très fort et plein d'enseignements dans l'histoire du peuple juif. Chmouel adresse un **discours marquant au peuple d'Israël**. C'est un mélange de rappel historique, de reproches sincères, mais aussi d'amour et de responsabilité.

Chmouel, le prophète et juge d'Israël, se tient devant tout le peuple. Il commence par s'assurer que tout le monde est d'accord sur un point essentiel : il a été **intègre, honnête**, et personne ne peut lui reprocher quoi que ce soit. Une fois cela rappelé, il se permet d'ouvrir son cœur.

Chmouel leur dit : "Vous m'avez confirmé que vous me faites confiance, alors écoutez-moi. Je veux vous rappeler des **vérités importantes**, pour que vous compreniez à quel point **Hachem a toujours été là pour vous**, même quand **vous l'avez oublié**."

Chmouel commence par une rétrospective impressionnante. Il rappelle que Hachem a choisi Moché et Aharon pour accomplir une mission gigantesque : sortir le peuple juif d'Égypte. Mais cela n'est pas arrivé d'un coup : Hachem a pris le temps de **façonner** Moché et Aharon, de les former, pour qu'ils soient **prêts à relever ce défi**.

- **Moché** a grandi dans le palais de Pharaon. Il a donc appris très jeune à **parler avec les grands**, à comprendre les lois et les stratégies de l'époque. Mais en même temps, Hachem lui a donné une personnalité humble et sensible : il n'a pas hésité à défendre un Hébreu maltraité ou à aider les filles de Yitro à abreuver leurs troupeaux. **Chaque étape de sa vie** – depuis le palais jusqu'à son exil à Midian – était une **préparation**. Quand Hachem lui parle au buisson ardent, il lui donne aussi la **confiance et les miracles nécessaires** pour devenir un leader incroyable.

- **Aharon** était un **modèle de douceur** et de parole. C'est lui qui savait **calmer les esprits**, **encourager le peuple** et **collaborer avec son frère**. Hachem l'a choisi comme porte-parole de Moché parce qu'il avait cette **capacité à convaincre et à apaiser**. C'est grâce à Aharon que les Égyptiens ont **vu de leurs propres yeux les premiers miracles**, comme la transformation du bâton en serpent ou l'eau changée en sang.

En résumé, **Hachem ne choisit pas seulement des leaders – Il les prépare**, les façonne pour qu'ils soient capables de remplir leur mission. Et Moché et Aharon ont accompli leur rôle avec brio : ils ont sorti les *Bné Israël* d'Égypte, en suivant fidèlement les ordres d'Hachem.

Mais voilà que, tout à coup, tout change. Le **roi Na'hach d'Amon attaque Israël**, et cette fois, **le peuple panique**. Ils disent : "Nous voulons un roi comme toutes les autres nations !" Chmouel est choqué. "Un roi ? Mais vous avez déjà un roi, et c'est Hachem ! Depuis quand un juge ne suffit plus ? Vous avez oublié que c'est Hachem qui vous sauve, pas un roi !"

Chmouel rappelle alors tous les juges qu'Hachem a envoyés pour **sauver le peuple dans les moments de détresse** : Guid'on, Chimchon, Ifta'h, et lui-même, Chmouel. À chaque fois, un juge a suffi. Pas besoin d'un roi, car Hachem était leur roi, et c'est Lui qui guidait ces juges dans leur mission.

Chmouel termine son discours avec un message clair : "Ce qui est fait est fait. Vous avez un roi, mais n'oubliez jamais que **Hachem est au-dessus de tout**. Si vous suivez Ses voies, tout ira bien. Mais si vous oubliez Hachem, même le meilleur des rois ne pourra rien faire pour vous. Et pire encore, Hachem pourrait **se retourner contre vous et contre votre roi**." Un avertissement puissant qui rappelle que **tout repose sur notre fidélité à Hachem**.

Ce passage est une **leçon incroyable sur la confiance et la gratitude envers Hachem**. Il nous rappelle que les véritables solutions ne viennent pas de ce qu'on voit ou de ce qu'on croit contrôler, mais de **notre connexion avec Hachem**.

Et si on devait tirer une morale ? Peut-être celle-ci : **Hachem ne nous abandonne jamais, mais il attend de nous qu'on Lui fasse confiance.** Même quand on a peur, même quand les choses semblent compliquées, c'est notre foi et notre engagement qui changent tout.

Gardez cette idée en tête et faites confiance à Hachem, comme Chmouel l'a enseigné avec tant d'amour et de passion.

HISTOIRE

Avraham est un jeune garçon âgé de 12 ans, que tout le monde appelait affectueusement Avromi. Avromi, c'était un garçon plein de vie, mais aussi **plein de turbulences**.

Son énergie débordante et son comportement indiscipliné faisaient de lui un élève difficile, **presque impossible à gérer**, autant pour ses professeurs que pour le directeur de l'école. Même ses parents, pourtant aimants, se sentaient complètement dépassés.

Un jour, une lettre arrive à la maison, une lettre de l'école annonçant qu'Avromi ne pourra **pas continuer l'année suivante**. Mais fidèle à lui-même, Avromi, qui avait pris l'habitude d'ouvrir le courrier familial, s'empare de cette lettre, la lit, et... la déchire avant de la jeter à la poubelle. Il ne dit rien à personne.

Le jour de la rentrée, Avromi se présente à l'école, comme si de rien n'était. Mais rapidement, on découvre qu'il n'est **pas inscrit sur les listes**. Convoqué chez le directeur, il apprend que ses parents avaient été informés de son renvoi par cette fameuse lettre, qu'il avait fait disparaître. Pris au dépourvu, Avromi éclate en sanglots et supplie qu'on lui donne une seconde chance. Il promet de changer.

Mais le directeur, qui en avait déjà entendu des promesses de la part d'Avromi, reste inflexible. Pourtant, alors que le jeune garçon pleure de tout son cœur, un enseignant entre dans le bureau. Cet enseignant, un juif américain, était arrivé en Israël suite au conseil d'un grand rabbin, qui lui avait dit que la sainteté de la terre pourrait **changer son *Mazal*** et lui permettre d'avoir des enfants. En voyant Avromi dans cet état, cet enseignant, qui n'avait pas d'enfants, se tourne vers le directeur et dit : "Laissez-le. Je m'occuperai de lui **comme s'il était mon propre fils**."

Ces mots touchent le directeur. Il accepte, ému par cet engagement. Et c'est ainsi que cet enseignant prend Avromi sous son aile. Avec patience et dévouement, il lui donne de son temps, l'écoute, le guide, et investit en lui toutes ses forces. Petit à petit, les efforts portent leurs fruits. Avromi change, mûrit, et l'impensable se produit : Avromi devient un élève modèle.

Quelque temps après, cet enseignant est béni d'un enfant puis, comme il l'avait prévu, il retourne en Amérique. Mais Avromi, désormais transformé, continue son chemin. Il termine brillamment ses études et devient un **enseignant exceptionnel**. Plus tard, il devient **conférencier, attirant les foules** par son charisme et son humour. Il consacre sa vie à aider les jeunes en difficulté, ceux qui risquent de quitter le chemin de la Torah ou qui s'en sont déjà éloignés.

Un jour, on lui confie un groupe de jeunes Américains, venus en Israël dans le cadre d'un voyage autour du monde. Ces jeunes, issus de familles religieuses, s'étaient éloignés de la Torah au fil du temps. Par respect pour Avromi, ou plutôt Rabbi Avraham, comme ils l'appelaient, ils **acceptent de porter une *Kippa*** et d'assister à ses conférences. Il les rencontre, leur parle avec son cœur, et peu à peu, il parvient à les toucher, à les retenir en Israël un peu plus longtemps, et même à éveiller en eux un désir de revenir à leurs racines.

En faisant plus ample connaissance avec ces jeunes Américains, Abraham découvrit que l'un de ces jeunes gens n'était autre que le fils de cet enseignant, qui avait eu un fils et qui, après cela, était retourné en Amérique. Cet enseignant avait vu son enfant **s'éloigner du chemin de la Torah** au fil des années. Il a fallu que ce soit Avraham, l'ancien Avromi, sauvé par cet enseignant, qui à son tour sauve le fils de cet enseignant. Si, à l'époque, cet enseignant avait su qu'en sauvant Avraham, il allait indirectement sauver son propre fils, qui n'était même pas encore né, il n'en aurait pas cru ses oreilles.

Avromi, ce jeune garçon autrefois indiscipliné, est devenu un modèle, un guide, et un sauveur pour d'autres, simplement parce qu'une personne a cru en lui. Cette histoire nous apprend une chose essentielle : chaque personne a un **immense potentiel**, même si on ne le voit pas tout de suite. Parfois, il suffit d'un regard bienveillant ou d'un geste pour révéler ce potentiel.

Alors, la prochaine fois que vous voyez quelqu'un qui a besoin d'aide, souvenez-vous d'Avromi et de cet enseignant. Peut-être que ce que vous faites aujourd'hui, même un petit geste, pourra **changer une vie** – et qui sait, peut-être même plusieurs vies.

Chacun a en lui une lumière, comme une petite flamme, et notre rôle est d'aider cette lumière à briller encore plus fort.

GUEMARA

Question

Réouven a acheté un **joli éclairage mural** pour son balcon. Pour l'installer, il doit percer un trou dans le mur mais n'ayant pas de perceuse, il en emprunte une à son voisin Aron. Ce dernier, soucieux de vérifier la compatibilité de son outil, demande pourquoi il en a besoin.

Réouven explique qu'il doit **percer un mur en béton**, et Aron accepte de lui prêter la perceuse.

Après avoir installé le luminaire, Réouven décide de profiter de la perceuse pour réparer un porte-serviettes dans sa salle de bain. En perçant un mur de briques cette fois, la **mèche de la perceuse se casse**. Surpris, Réouven se dit qu'une mèche capable de percer du béton ne devrait pas se briser sur de la brique. Confus, il retourne la perceuse à Aron.

Aron demande alors à Réouven de lui rembourser la mèche cassée, mais ce dernier argue qu'il n'est pas responsable, car un emprunteur n'a pas à indemniser pour des dommages survenus lors d'une **utilisation normale de l'objet prêté**.

Aron rétorque que Réouven n'a pas respecté les conditions de l'emprunt, ayant utilisé la perceuse pour une **tâche différente de celle initialement convenue**. Il soutient donc que Réouven doit rembourser.

Réouven doit-il rembourser la mèche cassée ?

A toi !

- *Baba Metsia 96b Ela Amar Rava Lo Mivaya*
- *Choul'han 'Aroukh ('Hochen Michpat) 340, 1*
- *Netivot Hamichpat ('Hidouchim) 3 ; Sma 4 ; Taz 1*

RÉPONSE

Si Réouven avait emprunté la perceuse pour percer un mur de briques mais qu'il l'avait finalement utilisée sur du béton, il aurait été clairement responsable en cas de dommage. Cependant, dans notre cas, il a utilisé la perceuse pour une **tâche plus simple que celle initialement prévue**.

Sur cette question, les commentateurs divergent : selon le *Taz*, tout **changement dans l'usage convenu rend l'emprunteur responsable**, même si l'utilisation était plus simple. En revanche, le *Sma* et le *Netivot* sont d'avis que si l'utilisation modifiée est **moins exigeante** et qu'il n'y a aucune raison de penser que ce changement a causé le dommage, l'emprunteur n'est pas tenu responsable.

Dans cette situation, selon le *Taz*, Réouven devra rembourser la mèche cassée. Cependant, selon le *Sma* et le *Netivot*, il n'aura pas cette obligation, étant donné que le dommage est survenu lors d'une utilisation normale.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Rosemblum

Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : *01 77 50 22 31* *+972 54 679 75 77* *avotoubanim@torah-box.com*